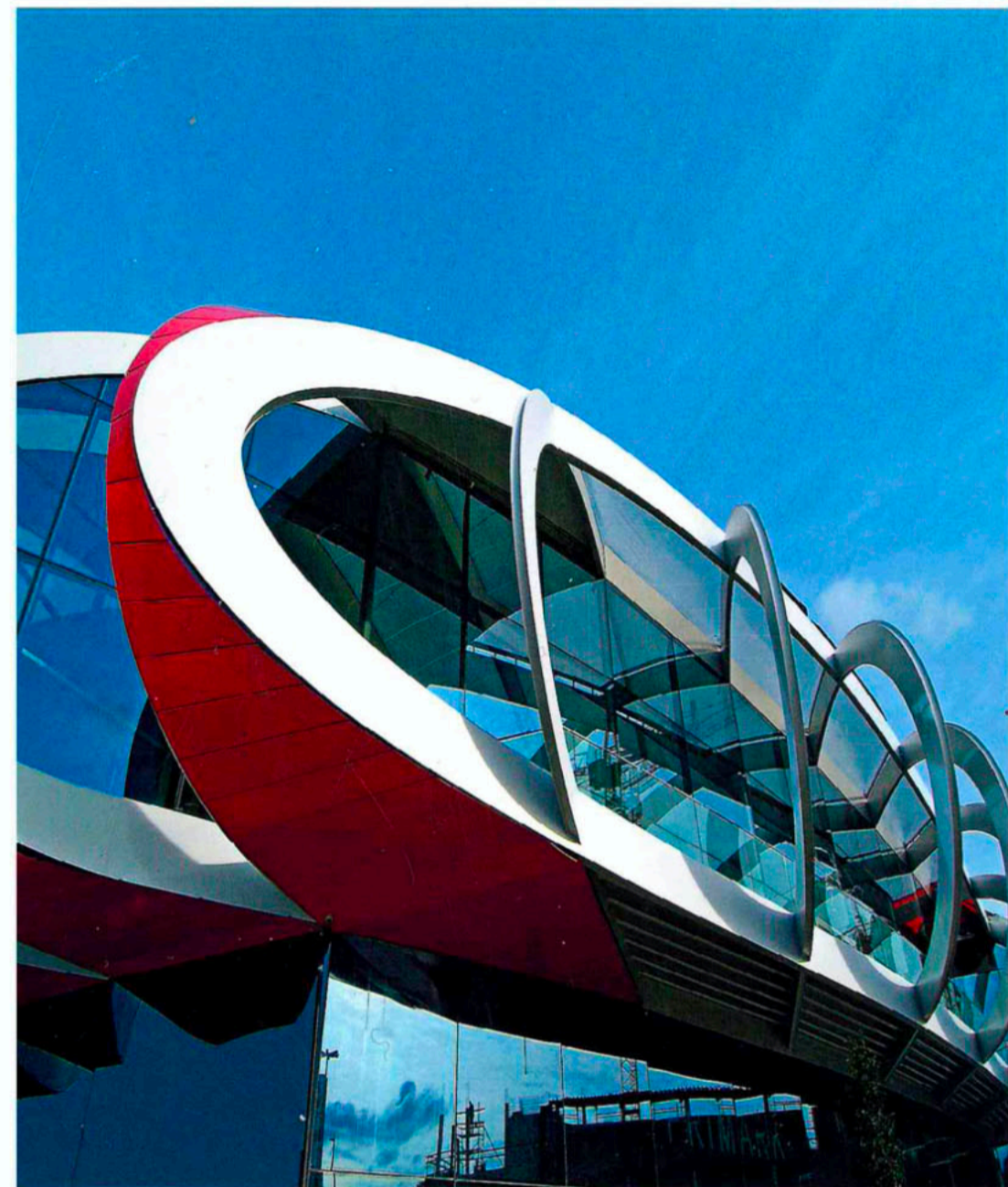


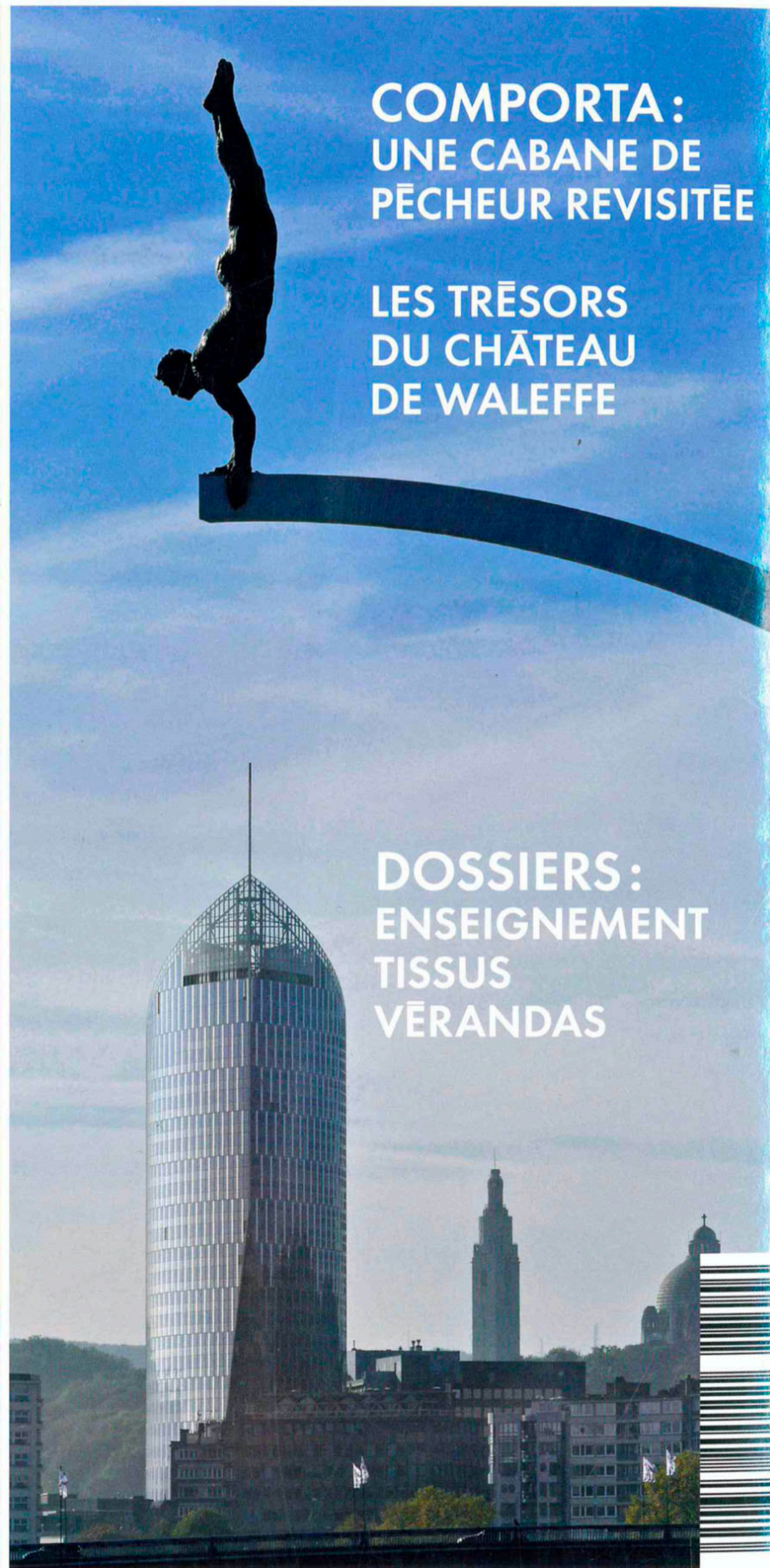
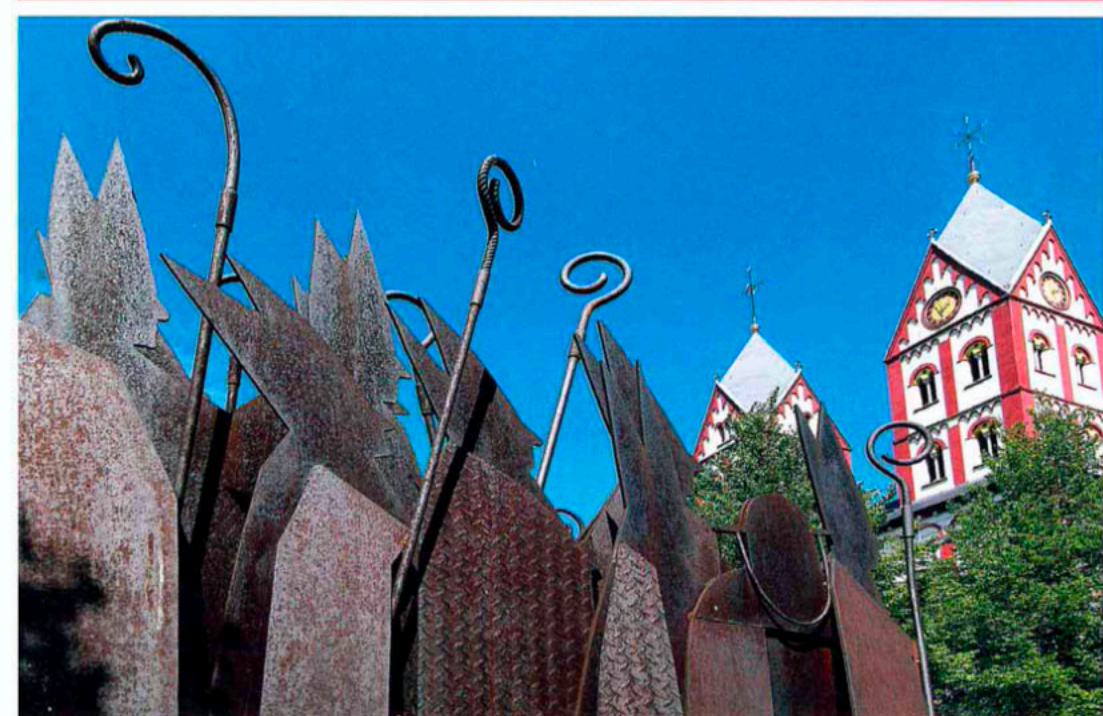
L'Eventail

ART | CULTURE | GOTH
TENDANCES | PATRIMOIN
HISTOIRE | MONDANITÉ
IMMOBILIER DE PRESTIG
VOYAGES | CÔTE FRANÇ
RENCONTRES DE L'EVENTA

AVRIL 2017 | 6 € | BRUXELLES | PARIS | LUXEMBOURG | MONACO | LONDRES



Liège MARCHE
RÉSOLUMENT VERS LE FUTUR



COMPORTA:
UNE CABANE DE
PÊCHEUR REVISITÉE

LES TRÉSORS
DU CHÂTEAU
DE WALEFFE

DOSSIERS:
ENSEIGNEMENT
TISSUS
VÉRANDAS

Une cabane à Comporta

C'est la dernière destination à la mode. Un refuge pour de très chic Robinson Crusocé. Discrets, ils n'aiment guère entrouvrir leur porte. L'architecte Daniel Suduca a fait une exception pour L'Eventail. Et à voir l'élégance de la maison, on comprend la philosophie des lieux. **TEXTE & PHOTOS : ERIC JANSEN**



À Comporta, les maisons des pêcheurs sont devenues d'élégantes villas de vacances, mais elles n'ont rien perdu de leur authenticité : toit de chaume, murs couverts de paille de riz encadrée de colombages.



universelle. Nous avons alors découvert Comporta et nous sommes revenus ensuite chaque année." Ils louent pendant dix ans une maison à Carrasqueira, un petit port de pêche sur pilotis, puis trouvent une maison à vendre à Bréjos. En fait, derrière l'appellation de Comporta se cachent différents villages. Carvalhal est l'autre point de chute obligé. Tous sont situés à quelques centaines de mètres du bord de mer. "À l'époque, il n'y avait vraiment personne, se souvient Daniel Suduca. La plage était déserte en juillet, c'était un rêve." Les choses ont un peu changé. L'endroit est devenu très à la mode, l'arrivée d'autres Robinson chic s'est accélérée ces dernières années. Il faut dire que la situation s'est modifiée en 2014: "Avant, on ne pouvait acheter que la maison, mais pas le terrain, explique Daniel Suduca. La famille Espirito Santo en restait propriétaire, ce qui en décourageait plus d'un..." Depuis, la faillite de la banque portugaise a bouleversé la donne: les héritiers ont finalement consenti à voir se morceler leur vaste domaine.

Pas question pour autant de faire n'importe quoi. Pour l'instant, aucune villa façon Ibiza n'est sortie de terre. La maison de pêcheurs de Comporta a un style bien défini et tout le monde doit le suivre. "On est très contrôlé. Même pour le jardin, on n'a pas le droit de planter n'importe quoi." Alors pour éviter les faux pas, et obtenir les autorisations nécessaires, tous s'en remettent au même homme: "Nuno Carvalho a fait la plupart des maisons ici, il a le sens des proportions et le savoir-faire traditionnel, en plus il est très sympathique." Et c'est vrai que quand on passe d'un déjeuner chez l'un à un drink chez l'autre, on retrouve les mêmes codes: le toit est en chaume, les murs sont recouverts de paille de riz, encadrée de colombages peints en blanc, et surtout les maisons se composent de plusieurs bâtiments. Chez Daniel Suduca et Thierry Mérillou, même schéma avec une première construction qui abrite le salon, une deuxième pour la cuisine et la salle à manger, et une troisième pour les chambres. Deux ans de travaux ont été nécessaires pour mener à bien ce chantier, transformer des ruines en lieu d'habitation, harmoniser l'ensemble, et aujourd'hui c'est la plus élégante des maisons de vacances.

Il faut dire que le duo est de la partie. Non seulement il dirige un cabinet d'architecture, mais il possède également une galerie de meubles vintage à Toulouse, ville dont est originaire Thierry Suduca. "C'est notre vitrine. On y crée des ambiances qui reflètent



Ci-dessus: Sur fond de murs blancs à la rigueur monacale, le salon recèle d'objets très raffinés: Vierge en céramique de Georges Jouve au-dessus de la cheminée, table basse de Jean Lurçat, fauteuil de Mallet-Stevens et une étonnante sculpture contemporaine de l'artiste belgo-polonaise Tapta.
Page de droite: Les propriétaires n'ont pas hésité à meubler la maison de très belles pièces, comme ce cabinet de Jean Royère de 1946 qui trône au salon. Dans la petite salle à manger, au-dessus de la table d'Olavi Hänninen, les plats accrochés au mur sont signés Jean Lurçat. Quant à la cuisine, sa rusticité est toute relative.

LE PORTUGAL n'a jamais été autant prisé. Lisbonne est pris d'assaut par des esthètes en quête de palais bon marché et quelques exilés fiscaux. C'est vrai que la ville a du charme, même si on y entend maintenant un peu trop parler français... Les puristes en mal d'authenticité ont trouvé la parade: ils filent à une heure de là, plein sud, vers Comporta, une réserve naturelle couverte de pins parasols, de chênes-lièges, bordée

de rizières, le long d'une immense plage de sable fin. Une nature vierge à peine semée de quelques maisons de pêcheurs qui au fil des années sont devenues de très raffinées maisons de vacances. C'est Jacques Grange qui découvre en premier les lieux, grâce à son amie Vera Espirito Santo: la famille de la jeune femme est propriétaire de l'immense domaine! Sous le charme, le décorateur achète une première maison, la

restaure, puis en achète une seconde. Les amis viennent lui rendre visite et tombent à leur tour amoureux de ce style de vie rustique, mais élégant, puisqu'on est entre gens de bonne compagnie. Une ambiance de club que cherchent à maintenir le plus possible les heureux élus. Parmi eux, l'architecte Daniel Suduca et son compagnon Thierry Mérillou. "Nous sommes venus à Lisbonne en 1998 pour l'Exposition



Ci-dessus et ci-dessous : Dans ce havre de paix et de bon goût, l'architecte Daniel Suduca peut en toute quiétude se pencher sur ses nombreux chantiers. Dans une des chambres, la sobriété de la mise en scène met encore plus en valeur une magnifique tapisserie de Calder. Les lampes de chevet ont été dessinées par Jacques Grange. Petit clin d'œil pour initiés : dans cette modeste salle de bains, un tabouret de Charlotte Perriand.

notre goût. Nous avons de gros clients américains qui adorent ça. En France, en revanche, cela nous dessert : des architectes qui aiment les antiquités, c'est suspect, mais on s'en moque, on se fait plaisir..."

Quand on voit le résultat à Comporta, on ne peut que leur donner raison. Dès la porte franchie, l'œil est sensible à la douceur de l'ambiance, à l'équilibre de la mise en scène et à la qualité du mobilier. Ainsi n'ont-ils pas hésité à installer au salon un cabinet de Jean Royère de 1946. Avec ses délicats panneaux de tissu imprimé de Paule Marot, il pourrait être au Musée des Arts décoratifs... "Il faut vivre avec les choses qu'on aime", explique simplement Daniel Suduca. Idem pour la Vierge de Georges Jouve au-dessus de la cheminée, le fauteuil de Mallet-Stevens ou la table basse de Jean Lurçat. "On le

